

Deux jours après les crimes de Trèbes : Castaner au summum de l'incompétence



Article rédigé par *Olivier Damien*, le 26 mars 2018

Source [Boulevard Voltaire] Christophe Castaner vient de déclarer sur *Europe 1* qu'il convenait d'accueillir en France les djihadistes de retour de Syrie.

Quelques heures à peine après les assassinats de Carcassonne et de Trèbes, et notamment celui du lieutenant-colonel Arnaud Beltrame, Christophe Castaner, secrétaire d'État chargé des relations avec le Parlement et patron de LREM, vient de déclarer sur *Europe 1* qu'il convenait d'accueillir en France les djihadistes de retour de Syrie. Cette déclaration, en plus d'être une formidable injure aux quatre morts de l'Aude et, au-delà, à toutes les victimes du terrorisme islamiste, atteste bien de ce que ceux qui nous gouvernent aujourd'hui n'ont toujours pas pris la mesure du drame que notre pays traverse depuis maintenant de trop nombreuses années.

Incapable de reconnaître les failles que notre système judiciaire contient encore, et qui permettent à des centaines d'individus potentiellement dangereux de circuler librement sur notre territoire, le summum de l'incompétence, pour ne pas dire plus, est atteint lorsque Castaner prétend qu'une telle mesure permettrait « d'identifier le risque ». Combien faudra-t-il de morts et de blessés pour que ces apprentis sorciers, du haut de leurs ministères, comprennent que le risque n'est plus à identifier parce qu'il est connu ? Combien de militaires, de gendarmes, de policiers ou même de simples citoyens devront encore payer de leur vie les états d'âme, les attermoissements, les hésitations et, finalement, l'impéritie de ceux qui ont renoncé sans vouloir l'avouer à lutter contre ces ennemis de la France ?

Car soyons réalistes, les mesures prises par les derniers gouvernements ne sont que de la poudre aux yeux. Face à la barbarie et à la détermination des tueurs qui sévissent librement dans notre pays, ce ne sont pas quelques réformes de procédure pénale ou bien de ridicules programmes de déradicalisation qui mettront un terme à l'hécatombe qui nous touche désormais.

La vérité veut que nous reconnaissions qu'avec la meilleure volonté du monde, nos services de sécurité sont dans l'incapacité de suivre tous les fichés S. Aussi est-il irresponsable, voire criminel, de prétendre accueillir pour mieux les suivre les « revenants » qui ont combattu la France les armes à la main et ont déjà, pour la plus grande partie d'entre eux, du sang sur les mains. Incapables de contrôler nos cités, au sein desquelles nos policiers ne peuvent d'ailleurs plus rentrer, nos politiques sont désarmés et réduits à de beaux discours pour que les Français ne désespèrent pas. Mais combien de temps cela va-t-il durer ? Miser sur la légitime émotion d'un peuple qui voit le chaos s'installer peu à peu et qui se demande à chaque nouvel attentat terroriste qui sera visé la prochaine fois ne pourra plus durer bien longtemps.

Face à des actes barbares, il convient d'agir avec fermeté et détermination. Tout d'abord en empêchant, par tous les moyens, le retour de ceux qui ont combattu la France. Ensuite, en emprisonnant immédiatement tous ceux qui sont convaincus, de près ou de loin, d'avoir aidé, favorisé et, *a fortiori*, fomenté des attaques terroristes de quelque nature qu'elles soient. Enfin, en isolant tous les détenus incarcérés pour des infractions en relation avec de telles attaques. Non, moins que jamais il convient d'ouvrir nos portes aux loups de Daech. Le temps est à une riposte ferme et déterminée seule à même de faire régner la paix dans notre pays.

La mort héroïque du lieutenant-colonel Beltrame ne doit pas être interprétée comme étant une fatalité face à un phénomène qui nous dépasserait. Elle doit être le signal de départ de la réaction implacable d'une démocratie qui n'en finit pas de reculer depuis des décennies. Et si monsieur Castaner n'est pas d'accord, qu'il s'en aille !

